

RENFORCER LA COHÉRENCE  
DANS L'ACCUEIL DE L'ENFANCE



---

# "Enseigner-Former-Employer pour l'accueil des enfants en province de Luxembourg" (EFE) – Plateforme territoriale SUD-OUEST

---

Rencontre du 11 octobre 2019 : Procès-Verbal

---

Prochaine rencontre à planifier en 2020

---

Coordonné par



Avec le soutien du



## L'objectif et l'engagement

---

L'objectif de ces rencontres est

- de s'entendre, de se comprendre et d'échanger
- pour ajuster les pratiques professionnelles/enseignements
- sur base d'un cadre de référence commun
- en vue d'une pratique d'accueil commune.

Les professionnel-le-s (de l'enseignement/de la formation, des services/milieus/opérateurs d'accueil, de l'ONE) s'engagent à participer à 2 rencontres par an. Chaque année, une rencontre inter-plateformes sera organisée. Cette rencontre permettra de faire le bilan des échanges qui auront émergés au sein des différentes plateformes (un-e/des intervenant-e(s) seront éventuellement invité-e(s) suivant les thématiques). Cette rencontre inter-plateformes sera ouverte à tous/tes les professionnel-le-s de la province de Luxembourg.

## Les informations pratiques

---

Date et horaire : le vendredi 11 octobre 2019 de 9h30 à 12h30

Lieu : Athénée royal Germain & Gilbert Gilson (Izel)

Animatrice : Marthe TOUSSAINT

Participant-e-s : 8 participant-e-s

Représentation triangle :

- Nombre de personne(s) représentant l'Office de la Naissance et de l'Enfance : 1
- Nombre de personne(s) représentant les services/milieus/opérateurs d'accueil : 5
- Nombre de personne(s) représentant l'enseignement/la formation : 2

## Le déroulement

---

Dans un premier temps, l'animatrice questionne les participant-e-s quant à leurs attentes par rapport à cette seconde rencontre.

Dans un second temps, les échanges sont introduits par la lecture du procès-verbal de la première rencontre à la suite de quoi les participant-e-s ont échangé à propos de ce qui les interpellait. Au-delà d'une approbation de cette documentation, il s'agit d'échanger à propos du contenu et des éventuels changements qui avaient pu émerger depuis lors où des divergences qu'il pourrait y avoir.

Un dernier temps est consacré à une évaluation écrite (individuelle et anonyme).

## Les attentes

THÉMATIQUES	ONE	ENSEIGNEMENT/FORMATION	SERVICES/MILIEUX/OPÉRATEURS D'ACCUEIL
<p>La CONNAISSANCE et l'APPRENTISSAGE des un-e-s et des autres</p>	<p>Entendre les facilitateurs tout comme les freins en lien avec la collaboration entre lieux d'accueil et établissements d'enseignement/de formation.</p> <p>Se projeter vers l'avenir : s'ancrer dans le présent tout en se nourrissant de la réalité du terrain pour penser l'avenir.</p> <p>Créer des liens entre l'enseignement/la formation et l'ONE (inexistants par ailleurs).</p>	<p>Échanger avec les professionnel-le-s de terrain en vue d'alimenter le contenu des cours.</p> <p>Faire découvrir aux différents acteurs ses propres réalités de travail.</p>	<p>Entendre la réalité des autres lieux d'accueil, découvrir le lieu d'apprentissage des étudiant-e-s, découvrir les réalités de travail des autres acteurs.</p> <p>Échanger pour améliorer la cohérence entre les pratiques professionnelles.</p> <p>Échanger avec les différents acteurs (différentes fonctions et différentes formations) pour apprendre d'eux mais aussi pour faire avancer les réflexions, insuffler des pratiques.</p>
<p>ÉCHANGER à propos des DIFFÉRENCES et des CONVERGENCES</p>			<p>Échanger à propos des différences pour articuler les différents points de vue.</p> <p>Échanger à propos des points communs, des réalités semblables pour se rassurer et conforter ses pratiques.</p>

<p>La PLACE de la section ÉDUCATEURS/TRICES SPÉCIALISÉ-E-S</p>	<p>La question en lien avec les stages des étudiant-e-s éducateurs/trices spécialisé-e-s dans le secteur de l'accueil des jeunes enfants est pertinente et sera remontée du côté de l'ONE.</p> <p>Par rapport à la place de la section éducateurs/trices spécialisé-e-s, il est important de garder à l'esprit la distinction entre l'accueil des enfants 0-3 ans et des enfants 3-12 ans.</p>	<p>Suite à la réforme, les éducateurs/trices spécialisé-e-s ne peuvent plus travailler en lien direct avec les enfants dans les lieux d'accueil. Toutefois, beaucoup d'étudiant-e-s sont embauché-e-s, une fois leur diplôme obtenu, au Luxembourg dans des lieux d'accueil. Au vu de cette réalité, quelle position adopter par rapport aux stages ? Quel est le rôle de chacun-e ? Que répondre aux étudiant-e-s qui souhaitent travailler dans la petite enfance ? Quoi qu'il en soit, il est important de savoir qu'il est donné aux étudiant-e-s de 3<sup>ème</sup> année éducateurs/trices spécialisé-e-s la possibilité de rencontrer un autre type de professionnel afin de se forger leur identité professionnelle.</p>	<p>Certains lieux d'accueil présents mentionnent avoir déjà accueilli des étudiant-e-s éducateurs/trices spécialisé-e-s en stage.</p>
--	--	--	---

Souhaits particuliers		Échanger à propos de la place des étudiant-e-s dans les différents projets menés et formations proposées dans le secteur de l'accueil des enfants.	Souhait d'échanger à propos de la place du lieu d'accueil dans les décisions prises lors des qualifications. Quelles sont les attentes de l'établissement d'enseignement par rapport aux stagiaires ?  Découvrir le lieu d'apprentissage des étudiant-e-s et comment ce lieu est investi : découvrir les savoirs, savoir-être, savoir-faire et valeurs qui y sont transmis.
-----------------------	--	--	---

## Les échanges à la suite de la lecture du PV du 21 juin 2019

THÉMATIQUES	ONE	ENSEIGNEMENT/FORMATION	SERVICES/MILIEUX/OPÉRATEURS D'ACCUEIL
L'ACTIVITÉ : PROCESSUS et RÉSULTAT	Un complément d'information est ajouté au PV de la rencontre du 21.06 (p. 9) : il n'est pas question de faire de la « rétention de bricolage (résultat) », l'objectif de l'activité bricolage est de présenter le sens du projet et non pas l'opposé. Le/la professionnel-le veillera à expliquer, à valoriser l'activité de l'enfant, le plaisir qu'il y a trouvé, ... Cela peut se faire via des photos de l'expérimentation par exemple.		
La CONTINUITÉ, la COLLABORATION entre lieu d'accueil et établissement d'enseignement/de formation et l'ACCUEIL du/de la STAGIAIRE	L'ONE promeut un maximum de continuité auprès des enfants. Dans ce sens, il est nécessaire de rester vigilant au nombre d'adultes différents en contact avec les enfants. Malgré que la formation initiale des professionnel-le-s soit importante (et donc la mise en œuvre des stages), cela ne doit toutefois pas se faire au détriment de la qualité d'accueil.	Au sein de certains établissements d'enseignement de plein exercice, il n'y a pas assez d'étudiant-e-s d'une section pour que le suivi de leurs cours généraux leur soit réservé. Le programme de cours sera donc dépendant du programme de cours d'autres sections. Chaque établissement aura donc son propre fonctionnement en fonction du nombre d'étudiant-e-s des différentes sections. Quoi qu'il en soit, cette situation engendre des difficultés tant du côté des étudiant-e-s (nécessité de se ré-adapter au lieu d'accueil puis à l'école → non-respect du rythme de l'étudiant-e) et des enseignant-e-s (difficultés pour trouver des lieux de stage, difficultés dans l'accompagnement des stagiaires, ...).	Comment éviter les ruptures et assurer de la continuité auprès des enfants si les stages ne s'organisent pas en bloc mais de manière éparpillée dans le temps ? Outre la problématique de la continuité, des stages éparpillés rendent difficile l'intégration du/de la stagiaire au sein du lieu d'accueil, avec les professionnel-le-s, avec les enfants et avec les parents. De plus, cela ne lui permet pas de découvrir la réalité du terrain. L'idéal serait que les stages durent plusieurs semaines. Des professionnel-le-s mentionnent avoir déjà accueilli des stagiaires « auxiliaires de l'enfance » durant une longue période de stage leur permettant ainsi d'être une partie intégrante de l'équipe.

Malgré que les Directions soient au courant des difficultés que cette organisation engendre, les enseignant-e-s doivent s'en accommoder tant qu'une solution n'est pas trouvée.

Un accueil de qualité des stagiaires est primordial et les enseignant-e-s comprennent les difficultés que certaines organisations des établissements d'enseignement/de formation peuvent engendrer. Les enseignant-e-s sont aussi conscient de l'indisponibilité de certains lieux d'accueil pour accueillir les stagiaires. Malgré l'envie de mettre en place certains projets, il faut faire face à des contraintes de part et d'autre.

Est mis en avant le cercle vicieux suivant : des difficultés liées à l'organisation des stages impliquent un désintérêt pour la formation qui implique à son tour des difficultés par rapport aux stages.

Pour que les stages restent porteurs pour chacun-e, les lieux d'accueil, parfois sollicités par un grand nombre d'écoles, limitent le nombre de stagiaires accueilli-e-s.

Il coexiste deux réalités à prendre en compte. Le/la professionnel-le qui « fait avec » cette réalité ne la cautionne pas nécessairement.

Malheureusement, certaines expériences de collaboration vécues négativement colorent les collaborations à venir. Quoi qu'il en soit, il est important d'échanger sans jugement au sujet des objectifs de chaque institution afin de s'assurer que ces objectifs se rencontrent. Ces échanges doivent avoir lieu régulièrement car chaque équipe chemine à son rythme et il est impossible de savoir à l'avance dans quelle direction l'équipe, l'institution va évoluer. Cela dépendra des différentes rencontres, des formations, des échanges, ...

<p>Le PROJET PÉDAGOGIQUE/ d'ACCUEIL</p>	<p>Le projet d'accueil/pédagogique est un outil au service du développement des pratiques. Il donne du sens aux pratiques. Dans ce sens, il n'est pas considéré comme un document administratif posé dans un casier.</p>		<p>Il est important de faire vivre le projet d'accueil, de le discuter suivant le vécu de l'équipe : les échanges, les formations, ...</p>
<p>La VALORISATION du métier</p>	<p>Afin de valoriser le métier, il y a un intérêt à ce que chaque acteur du triangle se coordonne pour construire une identité professionnelle cohérente.</p>		<p>Concernant la question de la valorisation de la profession abordée lors de la rencontre du 21.06 (voir PV p. 6), malgré que ce ne soit pas reconnu dans la société, il est important de questionner ses responsabilités. Que peut-on, chacun à notre niveau, mettre en place pour améliorer la valorisation de ce métier ? Pour répondre à cette question, plusieurs pistes sont mises en avant :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Communiquer au sujet de la complexité du métier et de ses enjeux aux étudiant-e-s ;</li> <li>- Dans la communication avec les étudiant-e-s, mettre en avant leurs compétences plutôt que leurs manques, s'intéresser à leurs motivations d'orientation, les soutenir, ... ;</li> <li>- Mettre les étudiant-e-s en contact avec des professionnel-le-s qui valorisent leur métier → Valoriser les professionnel-le-s en fonction sur le métier qu'ils/elles exercent en mettant en évidence la complexité du métier, les compétences attendues, les enjeux de l'accueil des enfants mais aussi du/de la stagiaire, ... → Mettre en avant la fierté que les professionnel-le-s peuvent avoir et montrer → Soutenir les professionnel-le-s en mettant en avant le positif, ce qui va plutôt que ce qui ne va pas.</li> </ul>

Importance de la valorisation et de la reconnaissance des forces de chacun-e.

La COMMUNICATION  
aux les PARENTS

Les temps d'accueil et de retour peuvent poser des difficultés pour les étudiant-e-s car certains parents se tournent systématiquement vers le/la/les professionnel-le(s) présent-e(s). Dans ces conditions, il est compliqué pour les étudiant-e-s de faire leur place d'autant plus vu leur jeune âge. C'est pourquoi Il est important de parler de ce type de situations en équipe afin que le/la professionnel-le adopte un comportement adéquat (exemple : se mettre en retrait).

Il est intéressant de donner la parole aux étudiant-e-s en prévoyant des temps d'échange en dehors de la présence des

Certains lieux d'accueil constatent une évolution dans leurs pratiques professionnelles en lien avec la communication aux parents. Les professionnel-le-s sont en chemin, même s'il reste des difficultés dues à une part d'incertitude inconfortable à accepter.

Une situation concrète est explicitée : une professionnelle s'est tournée vers sa Direction pour être accompagnée par rapport à la communication avec les parents d'un événement particulier. La difficulté pour la professionnelle était liée au sentiment de ne pas avoir fait ce qu'il aurait fallu. Cet accompagnement a permis de distinguer les faits des émotions de la professionnelle. En effet, la réalité de l'enfant est différente de la réalité du/de la professionnel-le. Cet accompagnement a été possible car la professionnelle

- a pu « mettre le doigt sur ce qui n'allait pas »,
- s'est posé la question de savoir comment le communiquer aux parents,
- a eu la possibilité en termes de temps (sans la présence des enfants), de disponibilité (de la part de la Direction)



	<p>Une situation concrète est explicitée concernant la fermeture d'un lieu d'accueil (retour des enfants par une stagiaire) en présence de la puéricultrice et de la coordinatrice ONE ayant fait un retour positif de ce moment. La présence de l'ONE peut mettre en difficulté l'étudiant-e tout comme le/la professionnel-le. Cette difficulté renvoie que même les professionnel-le-s considéré-e-s comme « expert-e-s » par les étudiant-e-s peuvent avoir encore des difficultés dans certains domaines, notamment celui de la communication aux parents.</p>	<p>enfants pour leur permettre de verbaliser leurs difficultés.</p> <p>Malheureusement, dans l'enseignement de plein exercice, un cours de communication (section puériculture) a été supprimé alors que cette thématique pouvait y être abordée.</p>	<p>et de confiance (envers la Direction) pour être accompagnée dans sa réflexion.</p> <p>Les conditions étaient donc remplies pour rendre la prise de recul possible. Suite à cela, la professionnelle a communiqué envers le parent en distinguant faits et émotions. Le parent en question a d'ailleurs réagi avec compréhension et empathie. Il est prévu de revenir en équipe (lors d'une réunion) sur cet événement, les difficultés rencontrées, les solutions envisagées, ...</p>
<p>Ces situations mettent en évidence que, même après plusieurs années d'expériences, les professionnel-le-s continuent de faire face à des difficultés. Cela n'empêche qu'un cheminement est possible.</p>			
	<p>Les difficultés/tensions que l'on peut observer au sein des lieux d'accueil sont principalement dûes à la communication. C'est la raison pour laquelle il est important de valoriser ces pratiques et que les professionnel-le-s gagnent en confiance. Ainsi</p>		

	<p>la crainte sera diminuée et cette confiance sera « contagieuse ».</p>		
<p>La GESTION des ÉMOTIONS des professionnel-le-s et la VERBALISATION de ces ÉMOTIONS</p>			<p>Parole de parent : Le retour des professionnel-le-s est précieux, il y a beaucoup à en retirer car les parents ne connaissent pas leur enfant en structure, avec d'autres enfants.</p> <p>Il est important d'accompagner les professionnel-le-s de l'accueil des enfants de la même façon qu'on leur demande de le faire avec les enfants. Non pas parce qu'on les considère comme des enfants mais parce que la gestion des émotions est propre à l'être humain. C'est en le recevant et le vivant que les professionnel-le-s pourront le transmettre à leur tour.</p> <p>Beaucoup de professionnel-le-s sont démunis par rapport au vocabulaire lié aux émotions. Cela est dû à leur parcours de vie.</p> <p>Il serait intéressant que le catalogue de formations continues de l'ONE propose un plus grand nombre de formations en lien avec les émotions : comment les accompagner, comment les accueillir. Toutefois, si la formation initiale ne l'aborde pas, ce ne sera pas nécessairement évident pour tout le monde de s'orienter vers ce type de formations continues.</p> <p>Il est aussi de la responsabilité du personnel encadrant d'accompagner les professionnel-le-s dans cette démarche, de les soutenir. Malgré qu'une évolution soit observée, certains adultes d'aujourd'hui n'ont pas appris à faire attention à leur propre personne et à leurs propres émotions.</p>

<p>Les TEMPS de RÉUNION et les PRATIQUES RÉFLEXIVES</p>	<p>Certes, une responsabilité incombe au Pouvoir Organisateur. Toutefois, certain-e-s professionnel-le-s font pression pour ne pas faire de réunion. Les temps de réunion doivent donc faire partie de l'identité professionnelle. La nouvelle législation va d'ailleurs dans ce sens.</p>	<p>Il est important que les professionnel-le-s aient l'opportunité de faire un retour des situations vécues difficilement en équipe. Personne n'est parfait et il faut veiller à ce que l'imperfection puisse être accueillie.</p> <p>Tout comme pour les professionnel-le-s, il est essentiel que les étudiant-e-s aient un moment, après les stages, leur permettant de déposer leur vécu, leurs questionnements, ... L'importance des compétences réflexives est appuyée.</p>	<p>Pour cela, le Pouvoir Organisateur doit dégager du temps de réunion sans la présence des enfants.</p> <p>Une part de la responsabilité incombe aussi à la Direction en valorisant le travail des professionnel-le-s et en valorisant ces temps de réunion. Certains lieux d'accueil organisent des réunions mensuelles qui sont inscrites dans leur projet d'accueil. Du côté des parents, ils sont prévenus et peuvent donc s'organiser à l'avance. Du côté des professionnel-le-s, ils/elles les réclament à partir du moment où ils/elles en font l'expérience et voient l'utilité de tels temps. Ces temps leur permettent de déposer certaines choses qu'ils/elles ne doivent plus porter à d'autres moments.</p>
---	--	--	---

<p>Les FORMATIONS CONTINUES et l'investissement dans des PROJETS</p>	<p>« C'est en forgeant qu'on devient forgeron » : il est intéressant de participer à une formation « one shot » mais en termes de changement de pratiques, il est important que l'équipe s'accorde du temps pour travailler sur le fond, pour débriefer et revenir sur les formations vécues. Beaucoup de lieux d'accueil ont d'ailleurs la particularité de mettre en place une dynamique de projets. Cela démontrent que les professionnel-le-s du secteur de l'accueil des enfants continuent à apprendre leur métier durant toute leur vie professionnelle. C'est une dynamique qu'il est important de transmettre aux étudiant-e-s.</p> <p>En ce qui concerne la formation continue, il faut savoir qu'un subventionnement de l'ONE est octroyé aux opérateurs de formation. Ce subventionnement permet aux professionnel-le-s de l'accueil des enfants d'accéder à ces formations à un moindre coût (les professionnel-le-s de l'enseignement/de la formation et leurs étudiant-e-s ne sont pas compris-e-s dans ce public). Toutefois, n'importe qui peut prendre contact avec les opérateurs pour connaître les possibilités de suivi de formation en dehors du subventionnement de l'ONE. Ce pourrait être le cas des enseignant-e-s et formateurs/trices qui souhaiteraient suivre une formation avec leurs étudiant-e-s par exemple.</p>	<p>Souhait d'intégrer les étudiant-e-s aux événements (formations, rencontres, ...) proposés aux professionnel-le-s de l'accueil des enfants.</p>	<p>Les étudiant-e-s qui viennent en stage ont une place dans les projets mais il serait aussi intéressant que les étudiant-e-s participent aux différentes actions proposées aux professionnel-le-s car « il y a à voir dans nos échanges ».</p> <p>L'exemple est donné d'une formation organisée sur site à laquelle une stagiaire a</p>
--	---	---	---

	<p>Du côté de l'ONE, il est question ici de la méthodologie et de sens. D'une part, le public de la formation initiale ne fait pas parti du public de l'ONE. Cela n'empêche toutefois pas qu'il y ait une ouverture. D'autre part, dans la situation où les étudiant-e-s arrivent en nombre important, le risque est de freiner les échanges et l'objectif du temps de rencontre risque de ne pas être atteint. Dans la situation où un-e stagiaire assiste à un groupe d'échange par exemple, cela a du sens et n'intervient pas dans la méthodologie car le/la stagiaire pourra relier les propos avec sa pratique de stage. Dans ce cas, l'étudiant-e sera considéré-e en tant que professionnel-le. Ce n'est par contre plus adéquat lorsqu'un groupe d'échange se compose d'1/3 d'étudiant-e par exemple.</p>		<p>participé au même titre que les professionnel-le-s de l'équipe.</p> <p>Une tournant entre les établissements d'enseignement/de formation pourrait s'organiser quitte à ce que tous les étudiant-e-s n'y participent pas.</p>
<p>Le VOCABULAIRE et la VERBALISATION</p>	<p>Du côté de l'ONE, une campagne langage est en cours proposant divers outils. Il est important de ne pas accentuer les peurs des professionnel-le-s en lien avec cette thématique mais de remettre l'enfant au cœur des pratiques et de se questionner sur les enjeux pour les enfants.</p>	<p>Un des objectifs du pacte d'excellence est de travailler cette problématique. Un travail est donc en cours à ce niveau-là par certain-e-s enseignant-e-s. Toutefois, il est important de noter que les causes datent et que les lacunes sont profondes.</p> <p>Une situation concrète est explicitée : lors d'une inspection, un inspecteur de l'enseignement de plein exercice a mentionné que le vocabulaire ne devrait pas être un</p>	<p>Comme il l'a été mentionné lors de la précédente rencontre, on peut observer un manque de vocabulaire (professionnel mais aussi dans la vie quotidienne).</p>

	<p>Si les étudiant-e-s ne sont pas sensibilisé à l'importance du langage et aux enjeux pour les enfants, ce n'est pas à 40 ans qu'ils/elles prendront cette thématique à bras le corps.</p> <p>Tout comme pour la valorisation du métier, c'est un processus en cascade : les adultes parleront entre eux avec différents registres puis avec les enfants ce qui aura un impact sur les enfants. C'est d'ailleurs dès la petite enfance que cette attention doit être portée.</p>	<p>point d'attention pour la filière professionnelle (dont l'option puériculture fait partie).</p>	<p>Ces propos sont révoltants pour plusieurs raisons. D'une part, le vocabulaire est important dans les métiers de l'accueil des enfants et, d'autre part, les étudiant-e-s font le choix de l'apprentissage d'un métier et non pas d'une filière d'enseignement. Ce propos appuie l'importance de valoriser le métier et la formation initiale.</p> <p>Un parallèle peut être fait à l'orientation en fonction du genre : les filles s'inscrivent en puériculture et les garçons en mécanique. Malgré la difficulté de changer le regard des gens concernant cette filière d'enseignement, il ne faut pas s'y résigner.</p> <p>Des lieux d'accueil relatent leur expérience avec des stagiaires ayant préalablement suivi un cursus en France (venus en Belgique pour reprendre une formation en puériculture → CESS préalablement obtenu). Selon leur expérience, le niveau d'enseignement se faisait ressentir dans les échanges, plus riches. Un profil de ce type peut changer la dynamique de l'équipe.</p>
<p>Les RÉFÉRENCES, les RESSOURCES littéraires</p>	<p>Certains lieux d'accueil développent cette thématique en équipe : se documenter,</p>		<p>Est mise en avant l'importance des ressources et références bibliographiques sur lesquelles les étudiant-e-s peuvent s'appuyer. Il arrive que des stagiaires questionnent les professionnel-le-s pour connaître des ressources/références en lien avec telle ou telle thématique.</p> <p>Du côté du lieu d'accueil, certaines Directions demandent aux accueillant-e-s de se</p>

	<p>comprendre le sens, ... Mais aussi la diffusion des acquis de formation, l'échange au sein de l'équipe, ... Pour alimenter les réflexions, la recherche d'information est importante. Certaines Directions ont à cœur de donner envie d'aller plus loin.</p>	<p>C'est effectivement important. Toutefois, les étudiant-e-s ne recherchent pas nécessairement « là où il faut », ils/elles ne font pas nécessairement référence à la documentation de l'ONE.</p>	<p>documenter sur l'une ou l'autre réflexion avant de l'aborder en réunion. Etant donné que cette démarche n'est pas toujours facile pour les accueillant-e-s, des ressources sont mises à disposition tant des professionnel-le-s que des parents.</p> <p>L'utilisation des référentiels ONE est-elle systématique ? Il est important que ça le devienne. Dans ce sens, la Direction peut venir systématiquement avec le référentiel afin de répondre à un questionnement ou compléter le regard par rapport à un vécu partagé en réunion.</p>
<p>L'ACCOMPAGNEMENT du/de la STAGIAIRE</p>	<p>Transmettre des compétences et des savoirs n'est pas évident contrairement à la transmission des peurs qui est spontanée.</p>	<p>Ce sont des pratiques qui sont autorisées par les enseignant-e-s. Pour cela, les étudiant-e-s sont encouragées à échanger avec le/la tuteur/trice, les professionnel-le-s du lieu d'accueil pour avoir un aval, pour être rassuré-e, échanger à propos de l'évolution de cette compétence, ...</p>	<p>Il est important de montrer cette réalité (les difficultés et le cheminement possible) aux étudiant-e-s (en assistant à des réunions par exemple) afin de montrer la réalité du terrain (« tout n'est pas tout le temps tout rose »). En effet, il y a à voir de nos imperfections (Comment les gère-t-on ?).</p> <p>Le cœur du métier étant de l'ordre du relationnel et de la communication, ne serait-il donc pas intéressant d'autoriser les étudiant-e-s à communiquer avec les parents, dans le carnet de communication, ... ?</p> <p>Il est important que l'accueil du/de la stagiaire soit préalablement communiqué aux parents</p>

	<p>Il est effectivement intéressant de leur donner une place « concrète », « visible » (par des photos par exemple). Il ne faut toutefois pas oublier de leur donner une place</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- en amont, dans le projet d'accueil (la place du stagiaire est parfois discutée en équipe mais pas inscrite dans le projet d'accueil) ;</li> <li>- au sein de l'équipe (par la désignation d'une personne de référence par exemple).</li> </ul>	<p>Il est demandé aux étudiant-e-s de se présenter au lieu d'accueil et présenter les objectifs du stage.</p> <p>Certain-e-s étudiant-e-s ont une crainte du jugement par rapport à ce qu'ils/elles pourraient amener, dire, ... et ce, malgré que certaines équipes soient demandeuses et prêtes à découvrir ce que l'étudiant-e peut leur apporter.</p> <p>Il faut toutefois veiller à rester neutre sans mettre d'étiquette sur les étudiant-e-s.</p>	<p>et que le/la stagiaire se présente aux parents.</p> <p>Certain-e-s stagiaires déposent leurs vécus et émotions aux professionnel-le-s du lieu d'accueil. Ces informations pourraient faire l'objet d'une communication avec l'école et inversement.</p>
<p>L'accompagnement du/de la stagiaire, tout comme pour l'accompagnement des professionnel-le-s doit rester dans la sphère professionnelle et non pas privée. L'enseignant-e, le/la tuteur/trice, la Direction, le/la collègue ne sont ni assistant-e-s sociaux/ales, ni psychologues.</p>			

L'ÉVALUATION des  
ÉTUDIANT-E-S

En fin d'année, certains établissements d'enseignement/de formation font le point avec les lieux d'accueil afin de mettre en avant les freins et facilitateurs vécus dans la collaboration et les besoins des lieux d'accueil. Il est important qu'établissements d'enseignement/de formation et lieux d'accueil travaillent « main dans la main ».

Évaluer un-e étudiant-e dans une situation qui n'est pas « idéale » n'apporte rien de bénéfique pour personne. Ces difficultés peuvent d'ailleurs engendrer une césure dans la collaboration entre le lieu d'accueil et l'établissement d'enseignement/de formation.

Lorsque les stages ne sont pas organisés en bloc, cela rend l'évaluation des pratiques professionnelles du/de la stagiaire difficile.

Quelle est la place de la Direction lors des jurys de fin d'année (défense d'un Travail de Fin d'Étude) ? Afin de répondre à cette question, il est important de clarifier l'attente des uns et des autres et de réfléchir à la manière dont les objectifs sont poursuivis. - -

- Comment évaluer une personne (capable ou non capable) sur quelques minutes de temps tout en gardant une impartialité sur ce qui est communiqué par les enseignant-e-s ?
- Comment la grille de notation est-elle construite ? Qui l'utilise ?

Il s'agit d'évaluer un cheminement professionnel (et non pas une personne). Mais quel a été l'accompagnement de ce cheminement ? Il est important de ne pas perdre de vue le respect de l'étudiant-e. En tant que jury externe, cette situation humaine peut être vécue de manière très violente d'autant plus que les attentes peuvent être différentes d'un établissement

		<p>Dans certains établissements d'enseignement/de formation, le déroulement des jurys est en réflexion et doit être retravaillé. Le changement prend du temps...</p> <p>A cette fin, il serait d'ailleurs intéressant de découvrir ce qui se fait dans les autres établissements d'enseignement/de formation.</p>	<p>d'enseignement/de formation à l'autre.</p>
Resté en SUSPENS...		<p>L'évaluation des pratiques pourraient être développée lors d'une prochaine rencontre.</p>	<p>Lors de la première rencontre, le groupe a échangé autour d'une vignette qui parlait d'une activité bricolage. Suite à quoi les échanges se sont orientés vers les thématiques de la relation/de l'attention à l'autre, de l'empathie, ... des valeurs humaines. La question aujourd'hui est de savoir comment ces valeurs peuvent-elles être insufflées dans une salle de classe ? Il arrive que certaines valeurs humaines soient bafouées. Il faut traverser ces moments et retrouver son identité professionnelle car la technique ne méprise pas les valeurs humaines, elle est traversée par ces valeurs.</p> <p>➔ Souhait d'échanger sur la manière dont les lieux d'apprentissage scolaires sont investis ?</p>